

INTRODUCTION

L'époque acheuléenne est la plus longue de toutes les époques de l'Age de la Pierre. Selon les données récentes, elle s'étend sur plus de 1.500.000 ans. L'outil le plus caractéristique de cette époque est le biface, premier grand outil de forme élaborée et plus ou moins standardisé. "Il n'existe pas d'outil de l'Age de la Pierre plus beau ni (...) plus enthousiasmant que le biface" (Ranov, 1988).

L'époque acheuléenne est mise en corrélation avec la période de présence de l'*Homo erectus*. Ce dernier apparaît en Afrique de l'Est, à la limite entre 1,7 mka et 1,6 mka (Howell, 1986), et témoigne d'un grand dynamisme dans son adaptation à un environnement variable. L'*Homo erectus* pénètre en Eurasie et peuple le sud de ce continent. Selon les données actuelles, des *Homo erectus* tardifs apparaissent dans le Caucase et dans le sud de la Russie aux alentours de 600.000 BP. Ils ont laissé des traces abondantes de leur séjour dans la Transcaucasie, dans les montagnes du Grand Caucase et dans la région de Kouban, dans le Caucase septentrional.

S.N. Zamiatnine a initié les recherches sur la culture acheuléenne dans le Caucase. Il découvre, en 1934 et 1935, les premiers sites acheuléens en Abkhazie, près de Soukhoumi (Yachtoukh, Guard...), dans la région de Sotchi, près de la mer Noire (Cap de Kadoch, Khosta) et dans le Caucase septentrional (Fortepianvoka). Parallèlement, il découvre et fouille le premier site acheuléo-moustérien stratifié de la grotte d'Akhchtyr, près de Sotchi (Zamiatnine, 1937, 1950, 1961).

La deuxième étape des recherches de l'Acheuléen dans le Caucase se situe dans la décennie qui a suivi la guerre. Les plus grandes découvertes consistent en deux nouvelles régions de concentrations de sites acheuléens de plein air en Arménie (Satani-Dar, Arzni, Aregouni-Blour...) et dans le Sud Ossétie (Laché-Balta, Tigva, Kaleti...) (Panitchkina, 1950; Sardarian, 1954; Lioubine, 1954, 1960).

La troisième étape du déroulement des recherches est réalisée en 1955, avec les plus importantes découvertes de sites en grottes présentant des couches acheuléennes non perturbées, en Géorgie et en Azerbaïdjan. Il s'agit des sites de Koudaro I et III (1955), de Tsona (1958), dans la région d'Ossétie méridionale, et d'Azikh (1960), dans le Karabakh (Lioubine, 1959; Kalandadze, 1965; Guseïnov, 1963). Des dizaines de nouveaux sites acheuléens ont été découverts pendant ces années dans différentes régions du Caucase: Abadzekhskaya et Khadjokh, région de Kouban (Aoutlev, 1963), Bogoss, etc. près de la mer Noire (Lioubine, Shchelinskij, 1972), Djraber et Fontan, en Arménie (Lioubine, 1961, Ziari, en Kakhétie (Bougianichvili, 1979, Tchikiani et Persati, dans le sud de la Géorgie (Kikodze, Koridze, 1978), etc.

Parmi les découvertes importantes des dernières années, notons les sites de la grotte de Treugolnaya, dans le Caucase septentrional (Doronitchev, 1992), et de Dmanissi, dans le sud de la Géorgie (Pléistocène inférieur, pré-Acheuléen). Les fouilles conduites sur ce dernier site ont donné des résultats exceptionnels: les galets aménagés et la faune archaïque étaient accompagnés par les restes des plus anciens *Homo erectus* connus en Eurasie (Dzaparidze, Bosinski *et al.*, 1991) (fig. 1).

Nous devons remarquer deux faits. Tous les sites (sauf ceux de la région de Soukhoumi-Sotchi) se trouvent hors de la Transcaucasie occidentale (Colchide)¹ et se situent en grande majorité dans la zone médiane de

¹ Les régions montagneuses de Colchide n'ont livré que des bifaces isolés de type Acheuléen récent.

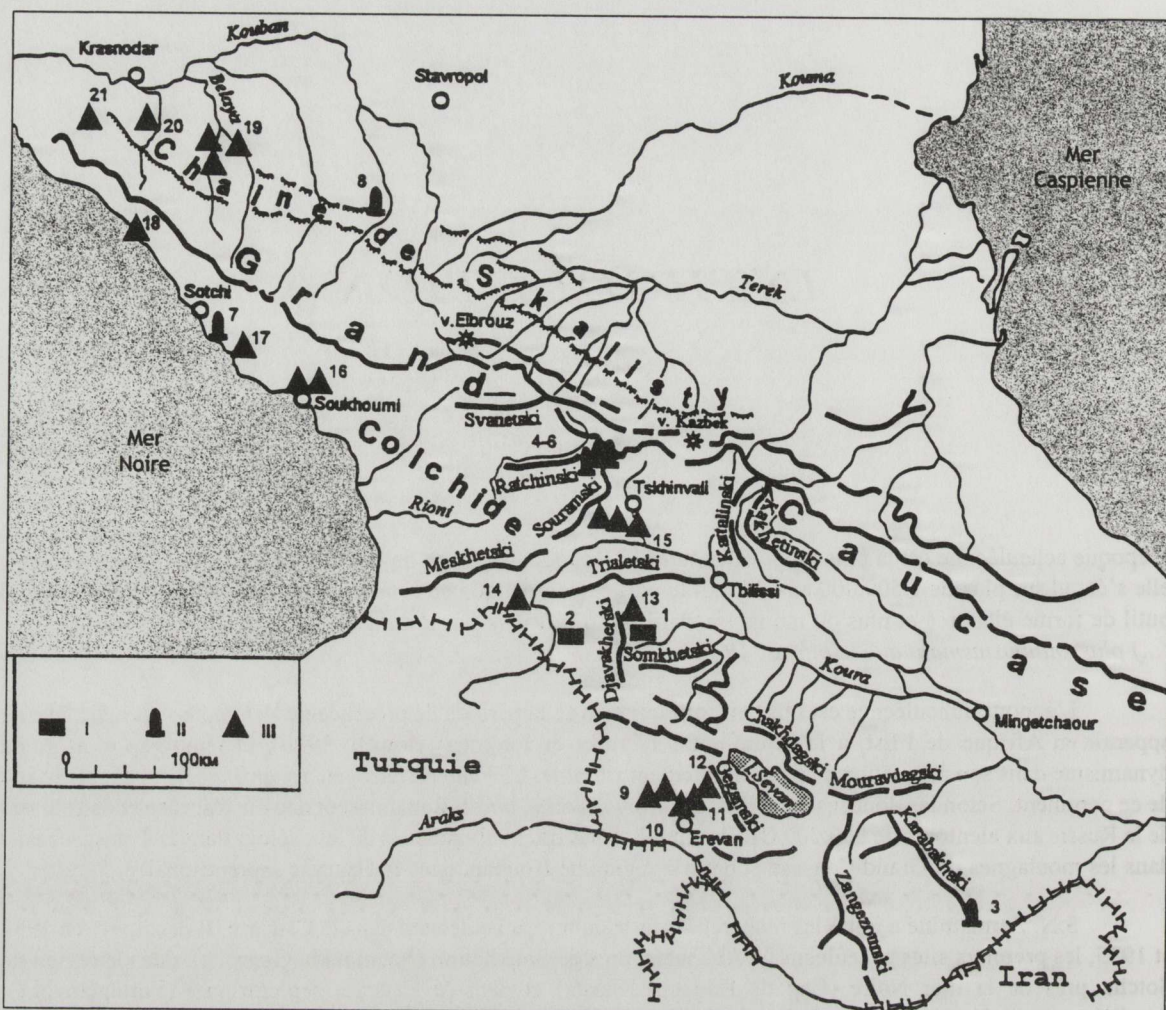


Figure 1. Situation des principaux du Paléolithique inférieur de la Caucase. I. Sites de plein air stratifiés pré-acheuléens; II. Sites en grottes stratifiés acheuléens. III. Principaux gisements de plein air acheuléens. 1. Dmanissi; 2. Mont Amiranis; 3. Azikh; 4. Koudaro I; 5. Koudaro III; 6. Tsona; 7. Grotte d'Akhchtyr; 8. Grotte de Treugolnaya; 9. Satani-Dar, Erkar-Blour, Aregouni-Blour, etc...; 10. Arzni; 11. Djraber; 12. Atiss; 13. Tchikiani; 14. Perssati; 15. Lache-Balta, Kaleti, Tigva, Gorisstavi, etc.; 16. Yachtoukh, Gvard, Otap, etc.; 17. Bogoss; 18. Cap de Kadoch; 19. Abadzekhaya, Kourdjips, Chakhanskaja, etc.; 20. Ignatenkov koutok; 21. Abin.

l'isthme du Caucase. La première constatation peut être expliquée par le fait que la Colchide, dès le début du Pléistocène, était isolée et constituait un refuge stable pour les flores reliques des forêts humides tropicales. Dans la Transcaucasie centrale et orientale, prédominaient les espaces semi-ouverts de type savane (Tchochieva, Mamatsachvili, 1991:225), confortables pour de nombreux animaux et pour l'homme préhistorique. La seconde constatation peut être expliquée par la présence, dans la partie médiane de l'isthme du Caucase (d'après E.E. Milanovsky), de l'extrémité septentrionale du rift volcanique d'Afrique et d'Arabie, dont les conditions écologiques étaient favorables au développement des hominidés anciens. Nous rencontrons, dans cette zone-segment du Caucase, la région volcanique du plateau de la Transcaucasie, les montagnes de moyenne altitude de Dziroulsk (chaîne de Souramski), les zones d'Elbrouss, de Tchegem et de Kazbek-Tskhinvali (Grand Caucase), les laccolithes de Mineralvody et le massif de Stavropol (Milanovsky, 1976:88-89; 1977:216, 221; Gvozdzetsky, Goloubtchikov, 1987:119-120). De nombreux volcans et des coulées de lave constituent la zone médiane (fig. 2).

De nombreux artefacts d'époque acheuléenne ont été découverts à proximité des sources de matières premières volcaniques sur le plateau de la Transcaucasie (altitude comprise entre 1.500 et 2.000 m au-dessus du niveau de la mer); presque tous les sites connus sont situés en grotte (zone de "haut" karst: montagnes de moyenne et haute altitude). Les hommes préhistoriques se sont établis dans les régions du Caucase à cette époque.

Cet ouvrage est destiné aux spécialistes et aux amateurs de préhistoire; il contient des informations concernant toutes les données connues ou actuelles sur les couches acheuléennes de six sites stratifiés du Caucase: les grottes d'Azikh, Koudaro I, Koudaro III, Tsona, Akhchtyr et Treugolnaya. Une description plus brève a été fournie concernant les sites de plein air (campements et ateliers): Yachtoukh, en Abkhassie, Lache-Balta, Tigva et

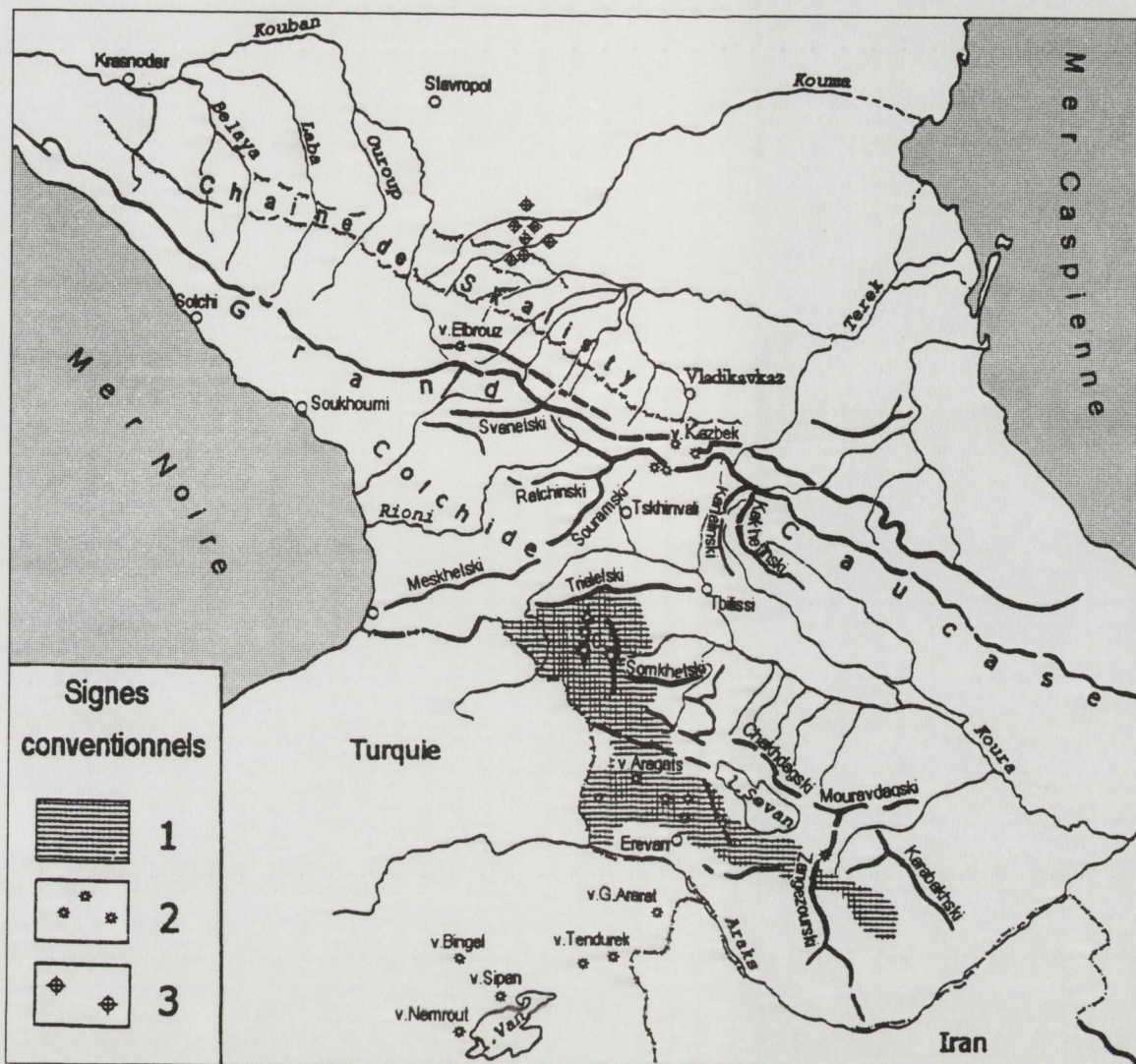


Figure 2. Segment caucasien de la ceinture volcanique d'Afrique-Arabie dans la zone d'élévation transversale du Transcaucase (d'après E.E. Milanovsky, 1976, 1977): 1. Plateau volcanique; 2. Principaux volcans éteints; 3. Montagnes insulaires (laccolites).

d'autres, en Ossétie méridionale, Satani-Dar, Atiss et d'autres, en Arménie, Tchikiani, dans le sud de la Géorgie, etc. Les résultats archéologiques sont accompagnés des données fournies par les sciences naturelles, géographiques et écologiques.

Enfin, malgré le caractère fragmentaire des données archéologiques, un essai de synthèse a été réalisé, concernant l'identification des particularités des industries acheuléennes du Caucase, la reconstitution du paléoenvironnement, l'économie et le mode de vie de l'homme acheuléen dans les différentes régions du Caucase durant au moins 500.000 ans. Il s'agit du premier essai de reconstitution générale de l'époque acheuléenne dans le Caucase.

